

Mesurer la « plus-value associative »

- Plus-value monétaire : contribution au PIB mesurée par la masse salariale. En termes économiques, est-ce une production ou un coût ?
- Plus-value économique élargie : estimation de la valeur marchande des services non marchands
- Contribution aux dimensions « non monétarisables » du bien-être

Mesurer le non monétarisable

- Idée la plus naturelle : mesurer l'impact de l'activité associative sur les indicateurs de bien-être
- Problèmes :
 - Multiplicité des indicateurs, absence de convention de mesure unifiée
 - Cohérence non garantie avec la manière dont les associations sont évaluées (ou s'auto-évaluent)
 - Agrégation en général impossible

Indicateur, mesure, comptabilité : trois niveaux d'exigence

- Indicateur : chiffre qui « renseigne » et attire l'attention sur un phénomène ou une situation
- Mesure : suppose une métrique. Permet la comparaison et l'agrégation (# indice)
- Comptabilité : permet de raisonner en flux positifs et négatifs, en stocks, etc.

Les modes d'évaluation de l'activité associative

- Les évaluations centrées sur la performance
- L'approche par l'utilité sociale

L'évaluation de la performance

- Performance : comparaison quantifiée d'un résultat à un objectif simple et ciblé.
- Notion mise en jeu dans les approches managériales proches de l'audit et du contrôle (*accountability*)
- Vise à vérifier l'inscription de l'activité associative dans les objectifs des politiques publiques
- Une approche normative liée aux notions de “bonnes pratiques professionnelles” et de qualité (cf. référentiel du Conseil national de l'évaluation sociale et médico-sociale).

L'utilité sociale : un exemple de grille d'évaluation

- Lien social
- Égalité des chances
- Ouverture et diversité culturelles
- Solidarité envers les personnes en difficulté
- Démocratie participative
- Emploi - Activités
- Eco-développement
- Équité territoriale
- Innovation
- Promotion d'un mode de développement solidaire et équitable

Utilité sociale *versus* Performance

- Des démarches généralement entreprises à l'initiative des associations
- Un questionnement ouvert, une prise en compte de la complexité, des effets de système, de la globalité sociale...
- Une responsabilité politique qui ne se limite pas à un cadre d'objectifs prédéfinis
- Du statut d'exécutant à celui de co-producteur des référentiels de l'action collective
- Une notion « inventée » dans le cadre du droit fiscal pour justifier des exonérations...

L'US, une « qualité » de la structure autant que de ses productions

Critères du rapport Goulard (1996) :

- Primauté du projet sur l'activité
- Non lucrativité / gestion désintéressée
- Apport social des associations
- Fonctionnement démocratique
- Existence d'agrément

L'évaluation des politiques sociales

- Les démarches « standard » d'évaluation des PP prennent pour critères les objectifs de la politique à évaluer
- Elles intègrent implicitement une évaluation de l'activité des opérateurs (y. c. associatifs) à l'aune des objectifs des politiques
- En général, peu de liens formels entre les différentes démarches

Les “nouveaux indicateurs de richesse”

- Nombreuses réflexions initiatives autour des nouveaux indicateurs (commission Stiglitz, SNDD, etc.)
- Une pluralité d'approches
 - *Tableaux de bord*
 - *Indicateurs synthétiques*
- Une diversité de visions du bien commun :
 - *Bien être économique élargi*
 - *Qualité de la vie*
 - *Santé sociale*
 - *Développement humain*
 - *Capital social*
 - *Développement durable*

Domaines couverts

- Environnement/ ressources naturelles
- “Découplage” croissance/ ressources
- Qualité de la vie/ qualité des services collectifs
- Participation sociale/ développement institutionnel
- Démographie/ état de santé
- Emploi/ Travail
- Pauvreté/ inégalités/ cohésion sociale
- Formation/ innovation et recherche

La problématique du passage micro/ macro

- En toute rigueur, ce n'est possible que si l'on dispose d'une véritable mesure
- Exemples en matière environnementale : l'empreinte écologique ou l'empreinte carbone
- À défaut, on peut toujours chercher à évaluer dans les mêmes termes l'impact des activités associatives et le bien-être social, mais il sera impossible d'agréger

Une pseudo-mesure : le Capital social

- Une tentative pour penser le social comme une ressource mesurable
- Une approche séduisante de la qualité et de la “productivité” du lien social
- Un aspect important de la plus-value associative
- De nombreuses tentatives de mesure
- Une théorie controversée

Deux concepts de capital social

- Bien privé : les liens sociaux comme ressource pour l'individu (Bourdieu, Coleman)
- Bien collectif (Putnam 1995) : « Le Capital social fait référence à des caractéristiques de l'organisation sociale telles que les réseaux, les normes et la confiance sociale, qui facilitent la coordination et la coopération en vue d'un bénéfice mutuel »

Composants de l'indice de capital social(1)

Mesures de la vie organisationnelle de la communauté

- ayant participé au comité d'une organisation locale l'année passée (%)
- ayant été dirigeant d'un club ou d'une organisation l'année passée (%)
- Organisations civiques et sociales pour 1000 habitants
- Nombre moyen de réunions de clubs par personne
- Nombre moyen d'adhésion à des groupes par personne

Mesures de l'engagement dans les affaires publiques

- Participation aux élections présidentielles en 1988 et 1992
- Réunions publiques communales ou de villes auxquelles on a assisté l'année passée (%)

Composants de l'indice de capital social(2)

Mesures du volontariat communautaire

- Nombre d'organisations sans but lucratif pour mille habitants
- Nombre de fois où l'on a consacré du temps à des projets communautaires l'année passée
- Nombre de fois où l'on a consacré du temps au bénévolat l'année passée

Mesures de la sociabilité informelle

- D'accord pour dire " j'ai passé beaucoup de temps à visiter des amis "
- Temps moyen de loisir à la maison l'année passée

Mesure de la confiance sociale

- D'accord avec l'affirmation " on peut faire confiance à la plupart des gens " (%)
- D'accord avec l'affirmation " la plupart des gens sont honnêtes " (%)

Un intérêt heuristique et stratégique

- Le capital social oblige à regarder les liens sociaux comme une ressource (« les réseaux ont de la valeur »)
- Contestation du « tout économique » sur son propre terrain (*lien entre tournant néo-libéral et déclin accéléré du capital social*)
- Il est naturel de l'introduire comme critère d'évaluation des actions publiques
- Lien logique avec le développement durable

Le modèle des quatre capitaux

- Capital manufacturé
- Capital naturel
- Capital humain
- Capital social

Le capital social comme critère d'évaluation

- Les politiques urbaines
- Les politiques éducatives
- Un des aspects majeurs de l'utilité sociale des associations

Capital social et mesure de la “plus-value associative”

- Une part importante de la plus-value associative (hors production mesurable en terme économique) relève du KS
- Pourrait-on établir une convention de mesure unifiée du KS (*Cf. Tentatives internationales – Banque mondiale, etc.*) permettant de passer du micro au macro ?
- Idée la plus naturelle : quantifier l'activité des réseaux sociaux

Mesure ou indice ?

- “Obtenir une “vraie” mesure est probablement impossible, et même peut être non désirable”
- “Mesurer le capital social est difficile, mais non impossible, et plusieurs études sont parvenues à des mesures approchées en utilisant des combinaisons de différents types de recherches quantitatives et qualitatives”
(Banque Mondiale)

Un exemple de méthode pour mesurer l'impact d'un programme (I)

will the proposed action:

- Increase mobility or lower resident tenure (-) ?
- Increase the size of the community (-)?
- Increase average commuting times (-)?
- Reduce the amount of public space or the amount of highly used public space (-) ?
- Increase the average levels of education (+)?
- Increase the learning of effective civic skills, like how to chair a meeting, organize others, set agendas, etc. (+)?
- Increase the amount of time average residents spend watching commercial entertainment (-) ?

Un exemple de méthode pour mesurer l'impact d'un programme sur le capital social (I)

1) Impact of action on correlates of social capital
(things that will have impact on social capital)

will the proposed action:

- Increase mobility or lower resident tenure (-) ?
- Increase the size of the community (-)?
- Increase average commuting times (-)?
- Reduce the amount of public space or the amount of highly used public space (-) ?

Un exemple de méthode pour mesurer l'impact d'un programme sur le capital social (II)

- Increase the average levels of education (+)?
- Increase the learning of effective civic skills, like how to chair a meeting, organize others, set agendas, etc. (+)?
- Increase the amount of time average residents spend watching commercial entertainment (-) ?

2) Social ties with neighbours:

3) Bridging social capital:

Conclusions

- Au sens strict du terme, la mesure d'une plus value associative est probablement un objectif hors de portée
- Il est en revanche utile et important de construire un langage commun pour évaluer l'activité des associations, évaluer l'impact des politiques sociales et mesurer le bien-être social
- Le « capital social » restera une notion largement métaphorique et non dénuée d'ambiguïtés idéologiques
- Elle présente toutefois l'immense mérite d'avoir suscité d'importantes réflexions sur les réseaux sociaux et la quantification de leur “productivité sociale”